

PSU

PARTISAN

Bulletin des étudiants
de Clermont-Ferrand du
Parti Socialiste Unifié

Renseignements: E.S.U., 16, place d'Espagne

ELEMENTS D'UN CHOIX

Nous assistons depuis deux mois à un échange d'accusations et de diffamations entre les militants du CLER et ceux de de l'UEC. Une mise au point s'imposait pour apporter peut être quelques éclaircissements.

Les militants de l'UEC et du CLER portent un vif intérêt à la classe ouvrière, intérêt suscité par des objectifs différents. La perspective d'une victoire parlementaire séduit de plus en plus le PCF, parti traditionnel de la classe ouvrière, alors que l'actuelle poussée revendicative de travailleurs donne aux trotskystes le prétexte d'une agitation intensive, d'après eux seule voie de salut.

L'indignation du PC devant l'apparition de formations politiques plus à gauche que lui ne doit pas cacher que cette apparition est consécutive à certaines positions du PC :

- "Le rassemblement indispensable des démocrates" prôné par le PC a de quoi susciter quelques réserves. Si l'on peut compter sur une fraction de la bourgeoisie pour en renverser une autre, peut on prétendre compter sur elle pour tracer la voie au socialisme ? La classe ouvrière devra-t-elle se contenter d'un ravalement démocratique de l'édifice capitaliste ? Ce thème de l'unité est encore sujet à de bien lourds équivoques. (Cf. : Wilson, Willy Brandt) "L'unité est une grande chose, et un grand mot d'ordre, écrivait Lénine, mais ce qu'il faut à la classe ouvrière, c'est l'unité des marxistes et non l'unité des marxistes avec les ennemis et les falsificateurs du marxisme."

- Autre thème ambigu, la coexistence pacifique. Correspond-elle aux aspirations des deux tiers de l'humanité opprimés par le système capitaliste ou aux intérêts d'état de l'URSS ? La coexistence pacifique étant le maintien du statu quo, il est peu probable que les vietnamiens et tous ceux qui luttent contre l'agression ou la domination impérialiste se sentent concernés par le maintien de ce statu quo. Il est inquiétant de voir l'URSS commercer avec des dictatures fascistes d'Amérique latine, ignorant la révolte de ceux qu'elles oppriment, il est inquiétant de voir les PC "orthodoxes" de ces pays se rallier aux bourgeoisies nationales et laisser massacrer les guérilleros ou tous ceux qui se révoltent contre l'ordre établi, celui des trusts yankee et des soudards à leur solde. "L'impérialisme américain est coupable d'agression, ses crimes sont immenses et s'étendent au monde entier, cela nous le savons, écrivait Che Guévara, mais ils sont aussi coupables, ceux qui à l'heure de la décision ont hésité à faire du Vietnam une partie inviolable du camp socialiste". Ils ont peut-être préservé la paix, mais pour les Vietnamiens en particulier, il s'agit de la "pax americana", la paix des hôpitaux et des cimetières.

Nous nous félicitons de ce que le PC ait abandonné le mot d'ordre fallacieux de "Paix au Vietnam", qu'il ait créé un "comité <pour> la victoire du Vietnam" il y a trois semaines. La guerre du Vietnam dure depuis 8 ANS, depuis 4 ANS le Nord Vietnam vit sous les bombes.

- Les méthodes employées par le PC et l'UEC dans leur lutte contre les "gauchistes" (les accusant d'être payés par le ministère de l'intérieur) montrent que le stalinisme est encore vivace. Cacheraient-elles l'incapacité d'une dénonciation politique des gauchistes ?

Il est vrai que les thèses trotskystes se réduisent à la proclamation d'une volonté révolutionnaire plus qu'à une analyse politique approfondie. Leur action, axée essentiellement sur l'attaque du PC, fait objectivement le jeu de la bourgeoisie.

- La volonté révolutionnaire est une excellente chose lorsqu'elle ne se réduit pas au verbalisme et à l'agitation. La mobilisation des masses n'est pas une fin mais un moyen, la mobilisation pour la mobilisation n'est qu'une mystification. L'agitation menée actuellement par ces groupuscules correspond peu à la situation socio-économique actuelle. Les promesses vagues et enflammées de la révolution pour demain ne tiennent pas lieu de programme et ne préparent nullement la classe ouvrière à prendre puis exercer le pouvoir.

- Dans le cas particulier du CLER, la stratégie de "défense des acquis" correspond fort bien aux craintes d'une petite bourgeoisie qui, commençant à arriver à l'université de ses rêves, craint de s'en voir évincée par les nouvelles réformes. Cette "tactique", promue depuis trois mois à Clermont au rang de stratégie syndicale, place le mouvement dans une situation d'infériorité devant chaque initiative, chaque offensive du pouvoir qui, choisissant toutes les conditions du combat, est sûr de sa victoire.

En résumé, le volontarisme de ces groupuscules cache une incapacité à impulser une lutte cohérente contre le capitalisme, celui ci supportant sans dommage ce verbalisme révolutionnaire. Il est nécessaire d'agir en avançant le pouvoir dans ses attaques, et non de réagir en se défendant contre elles.

Depuis 1917, la situation a quelque peu évolué, et le capitalisme s'y est adapté corrélativement. Les forces révolutionnaires savent en tenir compte et proposer une stratégie offensive adéquate à la situation historique.

Le chemin vers le socialisme ne passe donc pas par la compromission avec la bourgeoisie, ni par l'agitation entretenue par une secte ou une autre. Il passe par une politique cohérente liant étroitement notre lutte à celle que mènent contre l'impérialisme les peuples opprimés. Il suppose un front socialiste mobilisant les travailleurs sur des objectifs médiateurs entre la situation actuelle et le but socialiste, attaquant le capitalisme dans ses points faibles et dans ses contradictions les plus criantes, et de conquête en conquête renversant le pouvoir de la classe bourgeoise au profit de la classe ouvrière.